



# L'IDÉAL LAÏQUE, UNE ÉDUCATION AU QUOTIDIEN

« L'Idéal Laïque des EEDF », texte adopté par l'Assemblée générale de 2010 redéfinit et affirme la place de la laïcité au cœur de notre projet et de nos actions éducatives.

La laïcité est un choix exigeant qui implique la liberté de conscience, l'indépendance du citoyen par rapport à des injonctions religieuses, philosophiques..., c'est aussi un mode d'action s'enrichissant du pluralisme, de l'interculturalité et du débat démocratique.

Le projet des EEDF propose une éducation à la laïcité qui doit permettre à chacun de construire son propre parcours de vie, en favorisant l'esprit critique et l'autonomie de pensée, en développant la capacité d'écoute et d'expression et en garantissant à tous la liberté et le respect de ses choix et de ses engagements.

Aujourd'hui ce texte, diffusé dans nos revues, est bien connu et accompagne, en partie, les acteurs sur le terrain. Pas suffisamment cependant, de nombreuses questions se posent aux responsables d'animation, aux formateurs voire aux parents et il est souvent difficile d'y répondre.

**Comment** éduque-t-on à la laïcité ?

**Comment** montrer toute la richesse et l'apport positif de la laïcité dans notre société ?

**Comment** remettre en cause, à l'épreuve des faits et des réalités, les certitudes acquises ?

**Comment** vivre et présenter notre laïcité lors de rencontres, de rassemblements avec des jeunes, français ou étrangers, qui ont une pratique religieuse collective ?

**Comment** aider à combattre les préjugés, les stéréotypes ?

**Quelle dimension** la laïcité apporte-t-elle à l'éducation spirituelle, principe important du scoutisme ?

« L'Idéal laïque, une éducation au quotidien » est un outil proposé par l'Observatoire de la Laïcité et des Discriminations. Cette compilation d'articles parus pour une grande partie dans les revues EEDF permettra de nourrir la réflexion de chacun, de donner des pistes pour agir dans l'éducation des jeunes.

Organisé autour de 5 thèmes :

CITOYENNETÉ — ÉDUCATION À LA PAIX — SPIRITUALITÉ — NON-DISCRIMINATION — ÉDUCATION À L'INTERNATIONAL

Il propose pour chacun des sujets, 4 rubriques :



## Découvrir

grâce à des textes, des témoignages



## Questionner, discuter

avec des fiches techniques et pédagogiques



## Agir



## Trouver

des ressources pour approfondir le sujet

Nous espérons que cet outil va s'enrichir et vous deviendra très vite indispensable !

# SOMMAIRE

## **Découvrir : Développement de la spiritualité.....6**

La spiritualité au sein du scoutisme mondial.....7

La spiritualité pour le scoutisme Français.....8

La spiritualité pour les EEDF.....9

## **Questionner / Discuter.....10**

Spiritualité et engagement.....10

Règles et interdits.....12

## **Agir.....13**

Déclinaison par branches.....13

Animer un temps sur l'engagement pour les Eclés.....16

Animer un temps spi.....18

Fiche technique : un temps sur la solidarité pour les Aînés.....20

Fiche technique : un temps sur la solidarité pour les Eclés.....21

Fiche technique : un temps spi adaptable selon différents publics.....22

Temps forum pour les louveteaux.....23

Animer un temps spi avec un public en situation d'handicap.....24

Savoir saisir les opportunités pour faire un temps spi.....25

Allumer le feu.....26

Parler de religions aux Eclés, est-ce possible ?.....27

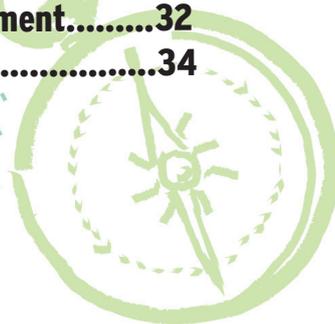
Exemples de temps de formation sur la laïcité et la spiritualité.....29

## **Trouver des ressources.....30**

Projet vidéo : témoignage d'un responsable de clan.....30

De la loi de l'éclaireur à la règle d'or, de la promesse à l'engagement.....32

Ressources : supports pour temps spi.....34



## EXTRAIT DE « L'IDÉAL LAÏQUE DES EEDF »

### Les fondements de la laïcité

La laïcité est nommée comme premier principe du projet éducatif des EEDF. Elle est inscrite dans les statuts de l'association, en particulier à l'article 1.2 :

« L'association, laïque comme l'École publique, est ouverte à toutes et tous, sans distinction d'origines ou de croyances. Elle ne relève d'aucun parti ni d'aucune église et s'interdit toute propagande religieuse, philosophique ou politique. Chacun de ses membres est assuré de trouver au sein de l'association, respect et compréhension. »

La laïcité est donc une des valeurs fondatrices du Mouvement avec la démocratie, la solidarité, la coéducation et l'écocitoyenneté. Faire vivre la laïcité dans la démarche et dans l'engagement des Éclaireuses Éclaireurs de France constitue un enjeu très fort au regard du contexte social. Il s'agit de continuer à affirmer cette spécificité et d'être tous garants que l'espace laïque puisse continuer à vivre. Pour cela, il faut expliciter, mettre au clair ce que recouvre le concept de laïcité.

### LA LAÏCITÉ PROCÈDE D'UNE CONCEPTION EXIGEANTE DE L'HUMANITÉ

1. Elle repose sur la liberté de conscience individuelle, le principe de l'émancipation de l'individu.
2. Elle entraîne la démarcation entre ce qui est commun à tous et ce qui relève de la liberté individuelle, de la sphère privée.
3. Elle se traduit par des principes législatifs qui viennent garantir la liberté de tous, l'égalité des droits et le refus de toute discrimination confessionnelle. Il en résulte que l'espace laïque n'est ni pluriconfessionnel, ni anticonfessionnel.

La laïcité est donc au-delà de la tolérance et du consensus, elle entend unir les hommes par ce qui les élève : l'autonomie du jugement, l'esprit critique et le souci d'un monde commun à tous. Si la tolérance est une vertu de la laïcité, elle ne suffit pas. La laïcité pose simultanément un principe de liberté et d'égalité pour tous. Or, la liberté et l'égalité ne peuvent être octroyées par le bon vouloir d'une personne. En conséquence, le principe de la laïcité institue un espace du « **vivre-ensemble** ».

### Laïcité et Spiritualité

Pour les EEDF, la **spiritualité** se définit comme la vie de l'esprit, l'aspiration aux valeurs humanistes qui donnent un sens à la vie de l'individu. Tout individu est membre de la communauté humaine, autonome et capable de construire une pensée personnelle dans la nécessaire relation à l'autre. Les questions inhérentes à l'Humain et au sens de la vie trouvent leurs réponses dans un cheminement personnel. Les EEDF, dans le cadre de leurs activités, proposent un espace qui permet de mettre en œuvre cet idéal.

Les EEDF se réclament d'un **idéal laïque** qui, en lui-même, porte une dimension spirituelle. À ses débuts, il se référait à une morale exigeante qui s'exprimait au travers de la promesse et de la loi et qui engageait le jeune. Aujourd'hui, il s'appuie sur l'engagement (par exemple la Règle d'or) et un cadre symbolique construit autour des valeurs de l'Association.



Le document complet de 4 pages est à télécharger sur l'espace documentaire du site internet EEDF [www.eedf.fr](http://www.eedf.fr), rubrique « Je veux connaître les EEDF »

Le rôle éducatif des EEDF est de permettre à chacun de construire son propre parcours de vie, en favorisant l'esprit critique et l'autonomie de pensée, en développant la capacité d'écoute et d'expression et en garantissant à chacun la liberté et le respect de ses choix et de ses engagements. Permettre aux jeunes de construire leur propre idéal de vie, c'est former des citoyens actifs et responsables, conscients des enjeux de la société et soucieux d'y répondre. Réfléchir, comprendre, débattre : **vivre les valeurs des EEDF est au cœur de l'éducation spirituelle proposée dans l'Association.**

**Comprendre et agir** S'engager, vivre les valeurs des EEDF au sein de sa structure d'activité, dans les camps et les séjours, dans la société (entreprise, projets, action de solidarité, camps internationaux...). Éduquer à la laïcité, c'est être conscient de la responsabilité que cela implique.

**« Être éducateur laïque, c'est exiger le respect de l'autre. C'est revendiquer pour tous et assurer à chacun le droit du choix, la possibilité d'un développement spirituel. C'est éduquer aux valeurs, à la liberté et à la compréhension des cultures. »**

{dans « L'engagement des EEDF », AG de Montluçon, 1998}

Les responsables, animateurs ou animatrices, ont une influence sur la construction de la personnalité des enfants qui leur sont confiés. L'éducateur laïque, parce qu'il est conscient de ses propres convictions et de son rôle éducatif, doit savoir prendre du recul pour permettre aux jeunes de construire une pensée autonome.



## Éduquer à la laïcité

**« Éduquer à la laïcité, c'est donner la possibilité à chacun de s'interroger, lui fournir les moyens de sa liberté, donc créer les conditions de l'échange : favoriser l'accès au savoir et à l'information. »**

{dans « L'engagement des EEDF », AG de Montluçon, 1998}

Éduquer à la laïcité est une posture éducative qui entraîne une démarche pédagogique mobilisant l'observation, la compréhension, la confrontation et l'action :

**Découvrir et comprendre** Éduquer à la curiosité et à l'ouverture aux autres (notamment à travers l'Expo, les grands jeux, les camps découvertes...)

**Comprendre et confronter** Pouvoir discuter, échanger, se forger une opinion, accepter la confrontation, développer sa capacité d'expression et d'argumentation (temps forum, débats, conseils de groupe, vie en équipe...)



### ÊTRE ÉDUCATEUR LAÏQUE AUX EEDF

- vivre et faire vivre les valeurs du Mouvement avec des supports adaptés à chaque âge et aux différents publics accueillis,
- mettre en œuvre la démarche d'engagement,
- développer la capacité d'ouverture à l'autre dans les dimensions sociales, interculturelles, internationales, intergénérationnelles,
- faire vivre le respect, l'égalité et la fraternité entre tous, quelles que soient les différences de chacun.

## INTRODUCTION DÉVELOPPEMENT DE LA SPIRITUALITÉ

Spiritualité et laïcité, pour beaucoup, ces deux mots semblent antagonistes : l'un appartiendrait au domaine religieux et l'autre mettrait les religions à distance de la vie publique.

Pourtant chez les EEDF, mouvement de scoutisme laïque, nous parlons de développement spirituel, et du rôle d'accompagnateur des responsables dans la prise de conscience et le développement de la spiritualité pour tous.

La spiritualité est une recherche, celle du sens de nos actes, de nos décisions, de nos choix, de nos chemins de vie, de notre relation aux autres et à la société.

Qui dit recherche, dit interrogation sur soi et sur son rapport aux autres. S'interroger sur ce qui est bien pour soi, quel sens chacun donne à son action. C'est aussi se demander ce qui motive ses choix, en quoi ceux-ci ont ils un impact, des répercussions sur sa vie. En quoi ces choix ont-ils des conséquences sur son entourage et dans la société ?

Que ce soit pour un projet limité dans le temps ou pour un projet de vie ces questions et bien d'autres permettent de construire son développement spirituel et de tracer sa route.

Pour tous les mouvements de Scoutisme et de Guidisme dans le monde, la Loi et la Promesse (Règle d'Or et Engagement chez les Éclés) sont des moments privilégiés de développement spirituel, car ils permettent à chacun de mesurer le sens qu'il veut donner à son engagement.

En tant que responsables laïques, nous avons le devoir d'accompagner nos jeunes dans cette recherche de sens, sans jamais oublier que ce sont leurs choix et que nos convictions personnelles ne sont peut-être pas les leurs ni celles de leurs familles.

Ce livret est destiné à **faciliter la découverte du domaine de la dimension spirituelle** au sein des EEDF, et favoriser les échanges entre personnes de tous âges engagées dans le mouvement afin d'agir, car le Scoutisme ne l'oublions pas est « l'éducation par l'action »

### Découvrir

Les définitions de la spiritualité pour :

- L'Organisation Mondiale des Mouvements de Scoutisme et de l'Association Mondiale des Guides et Eclaireuses
- Le Scoutisme Français
- Les Eclaireuses Eclaireurs de France

### Questionner-Discuter

Les grands domaines du développement spirituel : émotions, esprit critique, jeu, vie dans le groupe, Règle d'Or, Engagement etc.

### Agir

Comment organiser un temps spi, un temps forum, une démarche d'engagement.

Quelles activités de développement spirituel selon les différentes branches et les publics en situation de handicap.

Les textes d'engagement des louveteaux aux aînés

Peut-on parler de religion dans une association laïque ?

## LA SPIRITUALITÉ AU SEIN DU SCOUTISME MONDIAL



AMGE

L'occasion d'explorer la dimension spirituelle dans le Guidisme / Scoutisme féminin peut être un facteur d'unité, rassemblant des personnes prêtes à partager, à découvrir et à faire l'apprentissage d'expériences spirituelles différentes, prêtes aussi à faire du monde un endroit plus ouvert et plus tolérant. Dans le Guidisme / Scoutisme féminin, la spiritualité permet à chacune :

- De réfléchir aux questions ayant trait au moi intérieur
- D'explorer les relations avec autrui
- D'explorer les relations avec le monde ambiant
- D'explorer les relations avec ce qui nous transcende



OMMS

Extrait de « Découvrir la spiritualité - matériel éducatif destiné aux guides et éclaireuses », 2000

“Le Mouvement Scout a pour but de contribuer au développement des jeunes en les aidant à réaliser pleinement leurs possibilités physiques, intellectuelles, sociales et spirituelles, en tant que personnes, que citoyens responsables et que membres des communautés locales, nationales et internationales.” (Constitution de l'OMMS)

### Spiritualité

On peut identifier quelques approches fondamentales pour comprendre la spiritualité au sein du Scoutisme et plus largement dans la communauté.

- **La religion comme spiritualité**
- **La spiritualité comme développement de l'individu dans un contexte religieux**
- **La spiritualité comme développement existentiel**
- **La spiritualité comme recherche personnelle du sens des événements et des expériences.**

**La religion comme spiritualité** : la spiritualité synonyme de religion.

Dans cette approche, la spiritualité est identifiée à la religion. Elle fait référence à la transcendance et s'oppose à ce qui est matériel, au séculaire et au profane...

**La spiritualité comme développement de l'individu dans un contexte religieux.** On donne une valeur à la spiritualité parce qu'on la relie aux valeurs fondamentales de la personne. La spiritualité est comprise comme quelque chose de profondément personnel par nature. La religion est de l'ordre de l'expression publique tandis que la spiritualité est de l'ordre de l'intériorité. Il s'agit de la qualité de notre engagement et de notre adhésion à un ensemble de valeurs et du degré de leur intériorisation.

**La spiritualité comme développement existentiel,** «L'esprit de l'homme». Le terme spiritualité est également utilisé en référence à l'esprit humain, à l'émergence de la vérité de soi-même. Cela peut s'exprimer suivant des modalités religieuses, agnostiques ou athées.

**La spiritualité comme recherche du sens des événements et des expériences** en soi-même, chez les autres et dans l'histoire. C'est à propos de cette recherche d'un sens et d'une orientation que Lord Baden-Powell déclare: “La spiritualité c'est piloter son propre canot dans le torrent des événements et des expériences de sa propre histoire et de celle de l'humanité.”

A travers toutes ces définitions, il semblerait que la spiritualité puisse nous aider à répondre à des questions clés :

- Quel est le sens et la finalité de ma vie ?
- Qui suis-je ?
- Pourquoi suis-je ici ?
- Quel est mon avenir ?
- Comment faire la différence entre ce qui est bon et ce qui est mal ? Pourquoi devrais-je être bon ? Pourquoi y-a-t-il tant de mal dans le monde ?

Extrait de « Lignes directrices pour le développement spirituel et religieux », OMMS, mars 2010

LA SPIRITUALITÉ AU SEIN DU  
SCOUTISME FRANÇAIS**Déclaration du Scoutisme Français autour de l'éducation à la spiritualité**

« Nous Scoutisme Français, représentant plusieurs associations de scoutisme aux empreintes culturelles et historiques différentes ayant un lien, ou non avec une religion, affirmons vouloir créer du vivre ensemble, partager un destin commun et éduquer à la spiritualité.

Pour cela, en assurant à chacun de nos membres le respect et la compréhension de ses convictions, nous souhaitons les accompagner à vivre un cheminement spirituel et personnel par des temps d'expression, de partages, d'échanges, de débats et de témoignages. Notre ambition est d'aider chaque jeune à trouver sa place et ses repères dans une société en perpétuelle évolution.

Les responsables, chefs et cadres ont la mission d'animer et d'accompagner ce cheminement avec pour principe le respect des individualités et le libre arbitre de chacun de nos adhérents.

Dans cette perspective, le Scoutisme Français encourage des espaces de rencontres et d'échange dans lesquels les différentes propositions spirituelles ou philosophiques sont partagées et vécues à travers l'expérience et l'action propre à la méthode éducative du scoutisme (apprendre par l'action). »

## LA SPIRITUALITÉ POUR LES EEDF

« Pour les EEDF, la spiritualité se définit comme la vie de l'esprit, l'aspiration aux valeurs humanistes qui donnent un sens à la vie de l'individu. Tout individu est membre de la communauté humaine, autonome et capable de construire une pensée personnelle dans la nécessaire relation à l'autre.

(...) Le rôle éducatif des EEDF est de permettre à chacun de construire son propre parcours de vie en favorisant l'esprit critique et l'autonomie de la pensée, en développant la capacité d'écoute et d'expression et en garantissant à chacun la liberté et le respect de ses choix et de ses engagements. Permettre aux jeunes de construire leur propre idéal de vie, c'est former des citoyens actifs et responsables, conscients des enjeux de la société et soucieux d'y répondre. Réfléchir, comprendre, débattre : vivre les valeurs des EEDF est au cœur de l'éducation spirituelle proposée dans l'association. »

Extraits de « L'idéal laïque des EEDF », texte ratifié par l'assemblée générale des 5 et 6 juin 2010

“La spiritualité c'est piloter son propre canot dans le torrent des événements et des expériences de sa propre histoire et de celle de l'humanité.”

**Baden Powell**

## SPIRITUALITÉ ET ENGAGEMENT

### ÉDUCATION

#### L'éducation au développement de la spiritualité

Éduquer au développement de la spiritualité, au sein des EEDF mais aussi pour la vie de tous les jours, implique des principes qui touchent à des valeurs humanistes.

- apprendre à se connaître soi-même ;
- avoir le souci de l'autre ; réfléchir à son rapport à l'autre et s'en enrichir ;
- développer son esprit critique ;
- construire sa propre liberté de choix ;
- progresser dans la cohérence entre ses choix et ses actions ;

Il s'agit d'aider chacun à construire sa propre spiritualité sans lui imposer un modèle.

### ÉMOTION

#### Spiritualité et émotion

Apprendre à se connaître implique notamment de prendre conscience de ses émotions, d'oser les manifester, d'être capable de les exprimer, de les comprendre. L'émotion est humaine et les responsables doivent pouvoir accompagner les enfants et les jeunes sans aucun jugement quand elle se manifeste. Cela peut conduire à échanger soit avec le jeune/ l'enfant, soit, dans certaines situations, avec le groupe. Dans la vie du groupe ou d'un camp il existe des moments forts, souvent sources d'émotion, comme le départ en Explo ou en Rando-loup, l'engagement, la fin du camp, le passage de branche... Ce sont des moments symboliques (retrouvailles, séparation, partir vers l'inconnu...) auxquels il est nécessaire de réfléchir en équipe d'animation pour les repérer, les penser et les préparer.

### ESPRIT CRITIQUE

#### Spiritualité et développement de l'esprit critique

Le développement de l'esprit critique est un des fondements de la réflexion, c'est la capacité à analyser avant de se faire une opinion : se questionner, s'interroger, s'informer pour comprendre et saisir les situations.

Les responsables, accompagnent les enfants et les jeunes dans cette démarche de réflexion, notamment en permettant les échanges, la confrontation des idées et des expériences, la recherche d'information.

En proposant l'enchaînement : débat, conception, réalisation et aboutissement, « La pédagogie du projet », apporte une capacité de réflexion et de choix pour la conception la mise en œuvre et le bilan des réalisations et de la vie collective.

En pratique, beaucoup de moments de la vie du groupe peuvent contribuer à développer cette autonomie de la pensée et de la réflexion : des moments formels, comme des goûters-philos ou des débats, des forums, des temps de réflexion et de progression individuels ou collectifs, à l'occasion du choix de projet, mais aussi des moments informels.

### VIE DE GROUPE

#### Spiritualité et vie du groupe

Le projet et l'aventure, sont décidés et vécus ensemble. Ainsi des choix sont faits collectivement. Plus encore, ces choix sont l'occasion de réfléchir à nos valeurs et ce qu'elles impliquent dans l'action. L'enfant, le jeune, le responsable se trouve alors en situation de réfléchir à la manière dont il agit. Chacun apprend progressivement les difficultés mais aussi les enseignements de la mise en adéquation de ses pensées de ses paroles et de ses actes.

## SPIRITUALITÉ ET ENGAGEMENTS

### Le jeu

Le jeu est porteur d'un cadre symbolique complet : il facilite l'accès à des concepts, à des perspectives lointaines à élargir la vision du monde de chacun et l'aider à résoudre ses propres contradictions.

Le jeu favorise la rencontre avec l'autre, implique une meilleure connaissance de soi et d'autrui. Du fait des règles de fonctionnement du groupe il favorise un climat d'écoute, de silence, de transmission de valeurs : estime de soi, respect de l'autre, démocratie, solidarité,... Certains jeux vont même au-delà et permettent d'être garant du contrôle du respect des règles et de la maîtrise de soi. Ainsi va se développer la prise de conscience de nos valeurs.

JEU

### L'aventure

L'aventure revêt de multiples formes. Elle va du simple dépassement de soi à un véritable défi individuel et collectif. C'est toujours aller vers l'inconnu. Plus que le jeu encore, elle permet la transmission des mêmes valeurs, et elle va au-delà. Elle est en effet une expérience, une épreuve qui oblige à la confrontation, au dépassement. La découverte des ressources que l'on a en soi et qui restaient enfouies fait prendre conscience de ses propres limites et invitent à les dépasser. L'aventure donne ainsi le sentiment d'une forme de liberté nouvelle, la satisfaction de la réussite pour soi et pour le groupe. L'aventure est de plus un moment privilégié de partage. Le responsable a pour mission d'aider les jeunes à peser les risques du défi qu'ils se donnent, à mesurer les capacités de chacun et celles du groupe à « partir à l'aventure ». L'aventure leur permet de prendre conscience, que la nature c'est l'Univers un univers vivant, plus grand que nous, plus fort que nous. L'aventure permet aux jeunes de construire leur propre rapport à la vie, de donner un sens à celle-ci.

AVENTURE

### La Règle d'or et l'engagement

Les notions de loi et de promesse, ont évolué aux EEDF. Aujourd'hui, nous disposons de références comme « la Règle d'Or », et d'une proposition pédagogique « d'Engagement ».

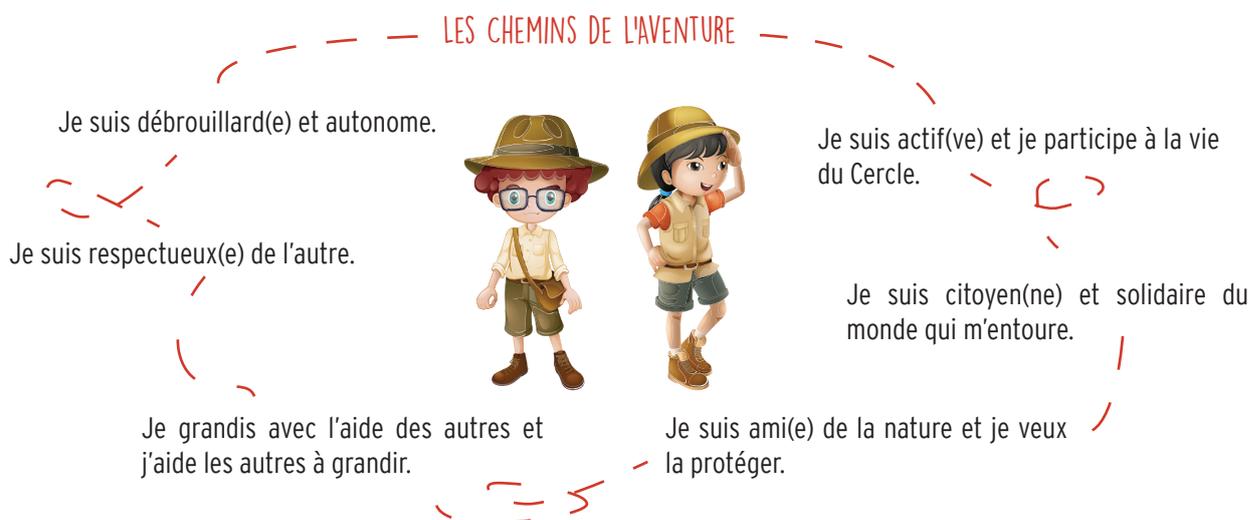
La Règle d'Or offre au jeune un système de valeurs : elle fixe un idéal à atteindre et rappelle les fondements de notre mouvement.

L'Engagement se prononce de façons différentes selon les âges il fait par exemple référence à la Règle d'Or et s'affirme au sein de l'unité. L'enfant, le jeune dit qu'il choisit de partager les valeurs des Éclés avec les autres et d'entretenir avec eux des relations de respect mutuel. C'est un choix réfléchi qui appartient à chacun.

C'est un moment éducatif et d'élévation personnelle qui viendra nourrir ses choix ultérieurs tant dans sa vie personnelle que sociale.

RÈGLE D'OR  
ET  
ENGAGEMENT

## RÈGLES ET INTERDITS

**Démarche d'engagement chez les Louveteaux**

Le premier engagement du louveteau dans le Cercle, c'est son envie de rester. Puis il grandit et il a vu d'autres louveteaux s'engager sur les « Chemins de l'Aventure ». Il a lu le texte dans son Trace d'Etoiles. A travers ses expériences, ses activités, les temps spirituels ou les forums, il a l'occasion de réfléchir aux valeurs de l'association et comprend mieux ce texte.

Peut-être viendra-t-il en parler à son responsable. Peut-être n'osera-t-il pas. Aux responsables alors de proposer d'en parler, à l'occasion d'un conseil par exemple, et puis de se mettre à la disposition des enfants. C'est alors le temps de la réflexion personnelle, de l'engagement individuel.

**Comment faire ?**

Au cours d'une discussion avec un responsable, un ou plusieurs louveteaux, ont réfléchi au texte des « Chemins de l'Aventure ». Le responsable peut proposer des supports (une photo, un texte, un poème, un chant, une affiche,...). C'est une réflexion générale qui permet plus précisément d'expliquer un ou plusieurs points des Chemins de l'Aventure. Le responsable aide à faire le parallèle avec ce qu'il se passe au sein du cercle. La réflexion doit amener l'enfant à se poser la question « et moi maintenant ? ». Que veut-il décider de faire, sur quoi va-t-il s'engager pour donner un but, un sens à son engagement ? C'est le moment de lui proposer d'écrire un texte court qui permet de compléter le texte d'engagement.

Texte d'engagement : « *Aujourd'hui, je veux faire tout mon possible pour prendre les Chemins de l'Aventure Louveteaux et... (L'enfant recopie alors le texte qu'il a écrit)* »

La formalisation de cet engagement peut se faire soit devant le petit groupe de réflexion auquel l'enfant a participé partagé et échangé, soit devant le collectif de tous les louveteaux à l'occasion d'un conseil. Il vaut mieux que l'équipe de responsables ait décidé que cette formalisation soit la même pour tous. On peut aussi réfléchir à une matérialisation de cet engagement. Cela peut par exemple se faire par la remise d'un autocollant que l'enfant peut coller sur son carnet.

**Cet engagement est renouvelable**

Cet engagement individuel est annuel. Plus l'enfant grandit, plus il affine son approche des Chemins de l'Aventure. Il évolue, progresse, mûrit, son engagement aussi. C'est le temps d'un nouveau moment de discussion, une autre réflexion, pour un autre engagement. Ce n'est pas une évaluation, mais bien plutôt une réflexion commune qui amènera l'enfant à s'engager sur un nouveau Chemin de l'Aventure. Il y a six chemins différents à explorer, c'est une grande aventure ! Ce temps de réflexion individuelle rend l'enfant conscient de valeurs jusque là implicites. Il n'a pas d'étapes à franchir, ni d'épée de Damoclès au-dessus de la tête. Et si l'enfant n'arrive pas au bout de ses objectifs ? S'il a essayé, c'est déjà gagné ! Nous, responsables, ne sommes pas là pour juger d'une réussite ou non.

## DÉCLINAISON PAR BRANCHE

Éducation à la spiritualité

### LUTINES/LUTINS

Relation à soi	Relation aux autres	Relation au monde
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Apprendre à aller vers les autres</li> <li>• Début de l'autonomie et de l'indépendance par rapport à l'adulte.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sentiment de justice et d'injustice</li> <li>• Conscience des autres comme partenaires de jeux, partenaires de vie et comme amis.</li> <li>• Empathie</li> <li>• Sympathie</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Expérience subjective du monde</li> <li>• Premiers stades de la capacité d'abstraction</li> <li>• Importance de l'imaginaire et des contes de fée face aux questions vitales qui se posent sur l'existence et le monde</li> </ul>

#### Activités :

- Le jeu est un vecteur important d'éducation spirituelle à travers les valeurs qui y sont véhiculées.
- Appréhender le monde : toutes les activités de pleine nature (plantations, cabanes,...)
- Le lutin pose beaucoup de questions, les prendre au «vol» en permettant des temps d'échanges et de discussion.
- Participation à la vie quotidienne de la ronde, conseils, bilan, règles de vie sont autant d'opportunités pour aborder la dimension spirituelle (valeurs, vivre ensemble, développement de l'écoute...)
- Premiers temps spi

### LOUVETTES/LOUVETEAUX

Relation à soi	Relation aux autres	Relation au monde
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Prendre des responsabilités pour faire comme les grands</li> <li>• S'identifier à des personnages (héros) pour construire sa personnalité</li> <li>• Prise de conscience de son identité sexuelle</li> <li>• Importance du respect de l'intimité</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Apprécie les responsabilités qui lui sont confiées</li> <li>• Admettre que son avis n'est pas le seul possible</li> <li>• Imiter son entourage pour construire son identité</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Premières confrontations aux valeurs sociales</li> <li>• Découverte de son environnement</li> <li>• S'intéresse à tout, pose des questions sur le monde qui l'entoure et les questions existentielles, la vie, la mort...</li> </ul>

#### Activités :

- Temps spi formalisés sur des thématiques telles que fraternité, paix, tolérance, racisme, etc. utilisant des modes d'expression diversifiés (dessins, poèmes, mimes, chansons, jeux,...)
- Démarche d'engagement sur les Chemins de l'Aventure
- Mettre à profit des moments privilégiés (feux de camp, ciel étoilé,...)
- Jeux de coopération
- Progression personnelle
- Conseil, bilans, règles de vie, équipe de vie sont autant d'opportunités pour aborder la dimension spirituelle (valeurs, vivre ensemble, développement de l'écoute...)

## DÉCLINAISON PAR BRANCHE

Éducation à la spiritualité

### ÉCLAIREUSES/ÉCLAIREURS

Relation à soi	Relation aux autres	Relation au monde
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nouvelle relation à son corps</li> <li>• Capacité à raisonner de façon abstraite (hypothèses, déduction)</li> <li>• Construction d'une pensée autonome et originale</li> <li>• Besoin de réussir, importance de l'estime de soi</li> <li>• En recherche de modèles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'amitié est une valeur forte</li> <li>• Construire avec les autres</li> <li>• Importance de sa place au sein d'un groupe avec le risque de ne pas oser se singulariser</li> <li>• Besoin d'être pris au sérieux (responsabilité, confiance)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Aspiration à avoir des valeurs, mais conflit entre idéalisme et réalisme</li> <li>• Besoin d'aventure</li> <li>• Recherche la cohérence entre les paroles et les actes, notamment chez les modèles adultes de leur entourage.</li> </ul>

#### Activités :

- Temps spi
- Engagement sur la Règle d'Or
- Explo, Initiative, entreprise sont des moments importants à prendre en compte sur le plan spirituel (dépassement de soi, construction collective,...)
- Progression personnelle
- Les grands jeux sont l'occasion de véhiculer certaines valeurs, d'y réfléchir
- Temps de réflexion sur la coéducation (période de doute)
- Conseil, bilans, règles de vie, équipages sont autant d'opportunités pour aborder la dimension spirituelle (valeurs, vivre ensemble, réflexion, échanges,...)

### AINÉES/AINÉS

Relation à soi	Relation aux autres	Relation au monde
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ecart entre ce que je suis, ce que je vais devenir</li> <li>• Besoin d'élaborer un nouveau statut de son corps</li> <li>• Acquisition de plus de liberté et perte de l'insouciance de l'enfance</li> <li>• Besoin de se sentir soutenu, épaulé : estime de soi fragile</li> <li>• Respect de son corps et de ses émotions</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Besoin d'élaborer un nouveau statut de son identité</li> <li>• Prise de responsabilité</li> <li>• Recherche de sens</li> <li>• Relations d'amitié</li> <li>• Relations amoureuses</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Besoin d'élaborer un nouveau statut de sa place dans le monde</li> <li>• Engagement sur des causes (chez ou en dehors des EEDF)</li> <li>• Enthousiasme</li> <li>• Aspiration à vivre « à plein », mais risque de déceptions</li> <li>• Besoin de découvrir le monde</li> <li>• Désir d'ambition</li> </ul>

#### Activités :

- Temps spi : questionnements, déclencheurs de projets, ouverture aux problèmes du monde et de la société
- Engagement
- Projet Individuel Citoyen (PIC)
- Développement de la citoyenneté
- Projet fort partagé
- Conseils, bilans, temps de régulation

## DÉCLINAISON PAR BRANCHES

L'engagement

### LUTINES/LUTINS

- **Jouer** : le jeu et l'imaginaire sont essentiels à cet âge ; c'est à travers eux que l'enfant va s'épanouir, prendre conscience des autres.
- **Réaliser** : en participant à des projets, le Lutin va prendre conscience de ses possibilités ; il peut ainsi avancer, aller plus loin, avoir plus confiance en lui.
- **Vivre ensemble** : au sein d'une Ronde, apprendre à participer à la vie collective et devenir autonome.
- **Participer à la vie de la Ronde** (bilan, conseil...) : lieu propice d'apprentissage de la démocratie et de l'écoute des autres.
- **Découvrir l'environnement** : pratique d'activités multiples dans des milieux différents.

### AINÉES/AINÉS

#### La Charte du Clan

- Pour mieux vivre ensemble, respectons-nous dans nos choix, nos paroles et nos actes, et refusons toute forme d'intolérance.
- Pour préserver notre environnement et continuer à vivre en harmonie avec la nature, il nous faut être des hommes et des femmes actifs.
- Pour être ouvert sur le monde et ses réalités, nous devons favoriser les rencontres et nous montrer solidaires entre Éclaireurs et avec les peuples du monde entier.
- Pour nous insérer activement dans la société, nous désirons exprimer notre avis, prendre des responsabilités, acquérir d'autres compétences et débattre des problèmes de notre temps.

**Je m'engage à respecter, vivre et faire vivre la charte du Clan.**

### LOUVETTES/LOUVETEAUX

#### Les Chemins de l'Aventure

- Je suis débrouillard(e) et autonome.
- Je suis respectueux(e) de l'autre.
- Je suis actif (ve) et je participe à la vie du Cercle.
- Je suis citoyen(ne) et solidaire du monde qui m'entoure.
- Je suis ami(e) de la nature et je veux la protéger.
- Je grandis avec l'aide des autres et j'aide les autres à grandir.

### ÉCLAIREUSES/ÉCLAIREURS

#### La règle d'or

- « Nous, Les Eclaireuses et les Eclaireurs de France, nous partageons la même Règle d'Or... Nos copains sont tous différents et nous les respectons quels que soient leur origine, leur religion, leur handicap : nous vivons la Laïcité. Nous apprenons à vivre, filles et garçons : nous vivons le Coéducation. Nous écoutons les autres, nous donnons notre avis, nous décidons ensemble et prenons des responsabilités : nous vivons la Démocratie. Nous partons à la découverte du monde proche ou lointain pour agir suivant nos moyens : nous vivons la solidarité. Nous voulons prendre soin de la terre et vivre en harmonie avec le nature : nous agissons en Ecocitoyen. C'est ainsi que nous vivons notre scoutisme. Pour vivre l'aventure des Eclaireuses Eclaireurs de France, je m'engage à respecter, à vivre et à faire vivre cette Règle d'Or. »

### ET...LES SERVICES VACANCES

La Règle d'Or, élément commun de tout projet EEDF, se décline aussi dans le cadre du secteur vacances, actuellement auprès de publics en situation de handicap accueillis ponctuellement :

AGIR PARTICIPER RENCONTRER DÉCOUVRIR RESPECTER (SE) FAIRE PLAISIR

## ANIMER UN TEMPS SUR L'ENGAGEMENT POUR LES ÉCLÉS

Chez les EEDF, on utilise le terme « Engagement » plutôt que « Promesse ». Cette fiche technique a pour but d'aider à mener une veillée Engagement sur la Règle d'Or des Eclaireuses et Eclaireurs. La trame présentée est un exemple testé lors de camps et de rassemblements. Elle se déroule en trois étapes : la sensibilisation, la préparation et enfin la veillée Engagement proprement dite. Des points peuvent et doivent être modifiés et améliorés en fonction du groupe.

### ETAPE I : LA SENSIBILISATION

Elle se fait avec tous les éclés. Il est important que chacun puisse connaître l'association dans laquelle il agit, en comprendre les valeurs, apporter ses idées et faire un choix sur la poursuite de son engagement.

#### Objectifs :

- Permettre aux éclés de réfléchir à la notion d'engagement sur la Règle d'Or
- Permettre une confrontation d'idées entre éclés sur la Règle d'Or
- Identifier les éclés souhaitant s'engager sur la Règle d'Or et leur permettre de vivre pleinement leur engagement

#### Déroulement :

Trouver un temps d'une heure minimum, de préférence en début de matinée ou d'après-midi. Trouver un lieu propice à la réflexion où les éclés seront calmes. Suivant le nombre, il est possible de faire deux groupes.

#### 1ère phase :

Faire deux cercles concentriques, l'un à l'intérieur de l'autre avec les éclés face à face. Le responsable pose alors une question en lien avec chaque valeur de la Règle d'Or. Les deux éclés face à face échangent sur ce thème durant un temps court (3 minutes). Le responsable demande si un ou deux éclés veulent donner au grand groupe leur position sur cette question (2 minutes). Puis les éclés du cercle intérieur se décalent d'une personne vers la droite. On peut passer alors à la seconde question. Et ainsi de suite. L'enjeu est d'amener à réfléchir et à dépasser « la bonne parole ».

Questions possibles :

- *Tu es à la piscine. Arrive une quinzaine de jeunes handicapés avec leurs responsables. Beaucoup de personnes s'éloignent d'eux. Quelle est ta réaction ? As-tu envie de faire comme eux ?*
- *On te propose avec ton équipage d'aller rencontrer un club du troisième âge. Es-tu prêt(e) à défendre cette idée ? Comment imagines-tu cela ?*
- *Avec tes parents, tu pars faire une rando. Tu t'arrêtes pour pique-niquer et tu remarques qu'avant vous des personnes sont déjà passés en laissant tous leurs détritrus. Qu'en penses-tu ? Que fais-tu ?*
- *Au collège, tu as participé aux élections des délégués de classe. De quelle manière ont-elles été organisées ? Te semble-t-il que la démocratie a été respectée ? Pourquoi ?*
- *Tu vas faire les courses au supermarché. Aujourd'hui la Banque Alimentaire fait sa collecte annuelle de produits alimentaires destinés aux personnes nécessiteuses. De nombreuses personnes passent près du stand de collecte et ne posent rien. Qu'en penses-tu ? Que conseilles-tu à tes parents ?*

Bien sûr, il est possible de trouver d'autres situations ou questions pour faire réfléchir les Éclés.

**2ème phase :**

Le responsable fait le lien entre leurs réflexions et la Règle d'Or qui traduit les valeurs de l'association. Il lit le texte de la Règle d'Or et propose aux éclés de discuter sur ce qu'ils en pensent. Aux EEDF, comme dans beaucoup d'autres associations, chaque personne peut choisir d'aller plus loin en s'engageant. Le responsable donne sa traduction, avec des exemples (engagement humanitaire ou social, pompiers volontaires,...) de la notion d'engagement. Pour les Eclaireuses et Eclaireurs, l'engagement se matérialise par la Règle d'Or.

Le responsable précise que l'engagement est un acte volontaire. Pour les éclés qui souhaitent s'engager, il précise les conditions pratiques date de la veillée et du temps de préparation (obligatoire). Bien sûr il répond aux éventuelles questions.

Nous, les  
Eclaireuses Eclaireurs de  
France, partageons la même règle d'or...

- Nos copains sont tous différents et nous les respectons quels que soient leur origine, leur religion, leur handicap : nous vivons la **LAÏCITE**,
- Nous apprenons à vivre ensemble, filles et garçons : nous vivons la **COEDUCATION**,
- Nous écoutons les autres, nous donnons notre avis, nous décidons ensemble et prenons des responsabilités : nous vivons la **DEMOCRATIE**,
- Nous partons à la découverte du Monde proche ou lointain pour agir selon nos moyens : nous vivons la **SOLIDARITE**,
- Nous voulons prendre soin de la Terre et vivre en harmonie avec la nature : nous vivons **L'ECO-CITOYENNETE**.

... c'est ainsi que nous vivons notre scoutisme.  
Pour vivre l'aventure des Eclaireuses Eclaireurs de France,  
je m'engage à respecter, à vivre et à faire vivre cette  
règle d'or.

**ÉTAPE 2 : LA PRÉPARATION****Objectifs :**

- Permettre aux éclés de préparer sereinement leur engagement
- Permettre à chacun de s'interroger individuellement sur la Règle d'Or et de réfléchir plus particulièrement sur quoi son engagement va porter.

**Déroulement :**

Regrouper les éclés volontaires dans un lieu calme propice à la réflexion individuelle. Prévoir de quoi écrire, des exemplaires de la Règle d'Or et, si possible quelques livres ou journaux traitant de questions autour des thématiques du projet éducatif des EEDF. Le responsable donne à chacun un exemplaire de la Règle d'Or, explique le déroulement de la veillée et demande à chacun de réfléchir personnellement sur quel(s) point(s) de la Règle d'Or il souhaiterait s'engager et d'expliquer pourquoi par écrit. Le responsable doit être très présent, car le passage à l'écrit reste toujours un moment délicat. Pour la préparation de la veillée, il est possible de leur proposer de choisir un chant, un morceau de musique, un poème, une photo, qu'ils voudraient faire partager aux autres. Une heure est suffisante pour ce temps de préparation.

**ÉTAPE 3 : LA VEILLÉE****Objectifs :**

- Permettre à chaque éclé volontaire de concrétiser son engagement
- Faire vivre et partager un moment fort

**Déroulement :**

La veillée est le moment le plus propice, mais il est possible de programmer ce temps ailleurs dans la journée. Le choix et la préparation du lieu sont importants. La Règle d'Or doit pouvoir être affichée et un feu (si c'est autorisé) donne une tonalité particulière à l'ambiance. La veillée peut se faire avec toute l'unité ou seulement avec les éclés qui s'engagent. Tout dépend du choix du groupe, mais dans tous les cas, il ne s'agit pas d'un spectacle. Une fois les éclés rassemblés, on fait lire la Règle d'Or, on rappelle l'importance de ce moment et que l'engagement est un choix personnel. Les éclés vont, un par un, se présenter face au groupe et dire pourquoi ils s'engagent. Ils peuvent ensuite faire partager quelque chose (cf étape précédente) et se faire « assister » d'un parrain ou d'une marraine pour les accompagner dans ce choix personnel. On peut conclure la veillée par un chant. On peut aussi remettre à chaque éclé un petit symbole pour rappeler ce moment (carte postale du lieu de camp « dédicacée » qui pourra être complétée...) Il est important que ce temps soit un peu solennel mais il faut veiller à ne pas glisser dans une « cérémonie rituelle ».

## ANIMER UN TEMPS SPI

Favoriser le développement spirituel du jeune, en tant que responsable, c'est lui offrir la possibilité de se lancer à la recherche de lui-même, dans la construction d'un système personnel de valeurs, de croyances, de convictions profondes, afin qu'il se sente de plus en plus proche de sa propre vérité. Un « temps spi » est un moment formel ou informel au cours duquel on propose aux enfants ou aux jeunes un espace pour réfléchir sur soi, sur la relation aux autres ou au monde.

Pour animer un temps spi, nul besoin d'être un philosophe. Par contre il est nécessaire de se préparer. Dans le cadre de la spiritualité, il n'y a pas de vérité absolue.

### Une expression individuelle et libre

Ce type d'activité doit favoriser l'expression individuelle et libre. On ne peut obliger quelqu'un à exposer le fruit de son expression (et/ou réflexion) individuelle.

### Le petit groupe

Lors d'un débat oral, il est important de veiller à la taille du groupe pour favoriser l'expression de chacun.

### Déontologie

Le responsable doit garantir un climat de confiance et de bienveillance et écarter la notion de jugement. Son rôle et sa place sont d'autant plus importants qu'il représente aux yeux du groupe le modèle, le savoir... Il faut donc veiller à ne pas influencer les jeunes sans pour autant fuir les questions du groupe : un juste milieu à trouver.

### Conseils

Il n'est pas nécessaire de poser des questions pour susciter l'expression (et /ou la réflexion) ; une question peut être inductrice, réductrice. Les temps silencieux sont à respecter et à accepter. La réflexion peut rester ouverte, en suspens à la fin du temps « officiel », chacun pouvant poursuivre le chemin ensuite. Il faut peut-être mieux clore le temps sur une question.

### La menée d'un temps spi

Le responsable doit se sentir capable et avoir envie de mener un tel moment, de le faire vivre et de le partager avec un groupe d'enfants ou de jeunes. L'écoute, la délicatesse semblent être des qualités indispensables pour cette menée.

Les écueils peuvent être nombreux et le responsable doit se montrer vigilant quant à la nature des propos tenus. Il doit placer le curseur au bon endroit entre liberté de parole et respect. Il doit laisser vivre son groupe sans se laisser « embarquer » par celui-ci.

Encore une question de dosage.

Accompagner, aiguïser la curiosité, encourager l'écoute et l'expression de chacun, être capable de faire émerger de temps en temps des questions qui interrogent le sens qu'on donne aux choses et à la vie : voilà des attitudes que tout responsable pourra faire siennes.

Il peut être utile de préparer les enfants à se mettre en situation d'écoute, à développer des capacités de concentration et d'écoute de l'autre. Des activités existent pour aider à développer ces capacités (voir pages suivantes).

### Les supports

Trouver et choisir un document qui suscite le débat demande un peu de recherche. Le document peut être proposé par un responsable, mais aussi par un jeune, un équipage...

Il est nécessaire que le responsable ait bien étudié son document avant la menée de son activité.

Il doit veiller à ce que chaque jeune s'approprie le sens des mots ; reformuler peut s'avérer utile pour la compréhension de tous. Adapter son support à son public paraît une évidence. Il paraît indispensable d'utiliser des supports qui n'effraient ni le responsable, ni le public.

### Quelques idées

le débat oral - le débat utilisant l'écrit - le temps Spi / temps forum - le café philo - la lecture d'un texte (album, poésie, paroles d'un chant, ...) - la rencontre avec un artiste, un intervenant - les petits jeux utilisant l'ouïe, la vue, l'odorat, le toucher, le goût - la contemplation d'un paysage, d'une réalisation collective - la participation à une chorale - le visionnage d'un film, d'un spectacle - la visite d'un musée - l'affiche, la photo, un tableau, une œuvre d'art - la chanson - le texte (livre, poésie, article de journal...) - le vécu - ...

# ANIMER UN TEMPS SPI

Voici une fiche de préparation pour aider les responsables à animer un temps spi.

Titre de mon activité : .....

Thématique : .....

Branche : .....

Durée : .....

Nombre de participants : .....

Matériel utilisé : .....

Type d'activité : .....

<p><b>Objectifs</b> (en quoi cette activité est-elle du registre du développement spirituel ?)</p>	<p>Cette activité permet au jeune de :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li><input type="radio"/> Mieux se connaître lui-même</li> <li><input type="radio"/> Découvrir les personnes qu'il côtoie, au travers de leurs valeurs, de leurs croyances, de leurs convictions, de leur culture...</li> <li><input type="radio"/> Exprimer ses émotions et les partager avec le groupe</li> <li><input type="radio"/> Favoriser l'écoute de l'autre</li> <li><input type="radio"/> Explorer l'univers qui l'entoure</li> <li><input type="radio"/> Explorer les différentes croyances, coutumes, philosophies ou religions</li> <li><input type="radio"/> Réfléchir aux valeurs ou aux croyances qui sont les siennes, à celles des EEDF</li> <li><input type="radio"/> Exprimer des croyances, ses valeurs et les partager avec le groupe</li> <li><input type="radio"/> Préparer l'engagement</li> <li><input type="radio"/> Autre objectif : .....</li> </ul>
<p><b>Déroulement de l'activité</b></p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>

## FICHE TECHNIQUE : 1 TEMPS SPI SUR LA SOLIDARITÉ POUR DES AÎNÉS

### Objectifs du temps spi :

Réfléchir au sens de la solidarité face à un enjeu d'actualité fort : l'accueil de migrants.  
Favoriser la réflexion sur son propre engagement dans le cadre de cette thématique

OBJECTIFS

DURÉE

**Durée :**  
1 heure

NOMBRE

**Nombre :**  
Par petits groupes de 10 - 12 maximum

MATÉRIEL

### Matériel :

Texte support de Mkertitch Naghache, poète arménien de la fin du Moyen-Age (voir fiche ressources en fin de chapitre)

### Déroulement :

Le responsable explique que le temps spi va porter sur le thème des migrants. Il propose la lecture du texte aux aînés. La lecture peut se faire à plusieurs voix.

Un temps de réflexion personnel est proposé à chacun à partir de la réflexion suivante : en quoi ce texte, vieux de plusieurs siècles fait-il, pour moi, résonance ou non avec la situation des migrants arrivés depuis plusieurs mois dans les pays d'Europe. Le texte peut aussi être donné aux aînés qui le souhaitent.

DÉROULEMENT

Un temps d'échange et de débat est proposé au cours duquel les aînés peuvent exprimer leur propre appréciation de la situation des migrants en Europe. Puis, dans un deuxième temps, le responsable peut proposer de réfléchir ensemble sur ce que ce que signifie être solidaire dans cette situation, en tant que scout, guide, éclairceuse ou éclaireur et tout simplement en tant que personne. *Est-ce facile ? est-ce difficile ? Est-ce nécessaire ? Est-ce possible ?... Enfin, les échanges peuvent se terminer sur cette question : à partir des réflexions que l'on vient d'avoir, à partir peut-être du texte de Naghache, vieux de plusieurs siècles, que peut-on dire sur ce qu'est l'être humain, sur ce qu'il devrait être ?*

A la fin, le responsable propose que chaque aîné écrive une phrase pour dire ce qu'il a envie de dire sur les migrants ou l'émigré. Le responsable peut aussi proposer que les aînés mettent en scène ce qu'ils ont envie de dire (sous forme de saynètes, d'images arrêtées etc.).

## FICHE TECHNIQUE : EXEMPLE D'UN TEMPS SPI SUR LA SOLIDARITÉ POUR LES ÉCLÉS

### OBJECTIFS

#### Objectifs du temps spi :

Expérimenter un temps d'entraide en petit groupe à travers un petit jeu (la chenille aveugle)  
Réfléchir aux capacités / qualités que nécessitent l'entraide et la solidarité, notamment en matière de réciprocité.

### DURÉE

#### Durée :

1 heure 15  
1/2 h : présentation du temps spi et jeu  
1/2 h : échanges en petit groupes  
1/4 h : écriture d'une phrase

### NOMBRE

#### Nombre :

Toute l'unité pour le jeu, par petits groupes de 5 ou 6 pour le temps d'échanges.

### MATÉRIEL

#### Matériel :

Autant de foulards que de participants au jeu (pour bander les yeux)

#### Déroulement :

1. Le responsable explique que le thème porte sur l'entraide et la solidarité. Il dit que dans un premier temps, il va proposer à chacun de participer à un jeu.
2. Jeu de la chenille aveugle

### DÉROULEMENT

#### But du jeu

Suivre un chemin les yeux bandés, sans parler, en suivant les instructions du chef de file.

#### Équipes

Les jeunes sont répartis en plusieurs équipes. Chaque équipe est constituée de 5 à 6 joueurs.

#### Déroulement du jeu

Tous les jeunes se placent en file indienne et se tiennent par les épaules.

Ils ont tous les yeux bandés avec leur foulard, sauf le dernier de la file.

C'est lui qui va guider la chenille avec les gestes suivants : Il tape des deux mains sur les épaules du précédent pour avancer, il tire sur les épaules du précédent pour arrêter, il tape seulement d'une main du côté droit ou gauche pour tourner du côté correspondant.

Chaque joueur de la file doit propager l'instruction jusqu'au premier de la file qui doit suivre cette instruction et entraîner la chenille derrière lui.

Le responsable fait alors réaliser un parcours aux chenilles ou leur fait collecter des objets.

#### 3. Temps d'échanges en petits groupes

Pour alimenter ce temps d'échange, on peut donner à chaque groupe une série de questions :

- Qu'avez-vous ressenti pendant le jeu ? Qu'est-ce qui a été facile, qu'est-ce qui a été plus difficile ?
- En quoi ce jeu peut-il faire réfléchir sur ce que sont l'entraide et la solidarité ?
- Quelles sont les qualités à développer ?

A la fin, le responsable propose que chaque petit groupe se mette d'accord sur une phrase pour dire ce qu'ils ont collectivement envie de dire sur la solidarité.

**Variante** : ce jeu peut aussi servir de support pour parler du handicap

## FICHE TECHNIQUE : UN TEMPS SPI ADAPTABLE SELON DIFFÉRENTS PUBLICS

### **Le jeu de cartes citations (voir fiche ressources)**

Public : adolescents, jeunes, adultes

La particularité de ce jeu de cartes, c'est de ne pas avoir de règle du jeu.

Chaque carte porte une phrase, une citation, un proverbe, une idée ...

Elles servent de support de réflexion, pour démarrer ou alimenter un temps d'échanges.

Aux utilisateurs de trouver, d'imaginer, de choisir le moment, la méthode à utiliser pour exploiter au mieux ce jeu de cartes.

Par exemple, en bilan, au moment de personnaliser une analyse, un ressenti, chacun peut choisir une carte qui illustre ce qu'il ressent, ce qu'il a envie de dire.

Par exemple : chaque membre de l'équipe est invité à choisir une carte qui lui « parle » à un moment donné. Puis chacun explique pourquoi il a fait ce choix.

Ce jeu de cartes est évolutif, chacun peut ajouter des cartes, ou en enlever.

Il est intéressant également d'observer le sens que chacun pourra donner à une phrase. La même idée étant exploitée différemment par chacun, en fonction de son vécu, de sa personnalité, de son humeur.

### **Le jeu de cartes dessins animés (voir fiche ressources)**

Public : enfants 8 - 11 ans, louveteaux

Constat : Il est parfois difficile pour les louveteaux d'approfondir leur réflexion et l'expression de leurs sentiments.

Objectif : Disposer d'un outil permettant aux enfants d'engager plus loin leur réflexion, en décontextualisant.

Cet outil est un recueil de citations extraites de dessins animés, et illustrées d'une image.

Il nous a surtout servi à approfondir les temps de conseil ou d'expression, ou à débloquer différentes situations.

« Quelle phrase représente au mieux le groupe pour toi ? »

« Choisissez une citation, qui représente pour vous l'aventure vécue ce weekend »

« Choisissez une phrase qui représente votre état d'esprit aujourd'hui »

ou toute autre question qui incite à réfléchir sur soi, sur le vécu ou sur le monde...

Point d'attention : l'outil doit être revu régulièrement pour coller aux personnages que l'enfant connaît et auxquels il peut s'identifier.

### **Le jeu de cartes expression du visage (voir fiche ressources)**

Public : enfants de 6 - 8 ans, lutins

Constat : Il est parfois difficile pour les lutins d'exprimer leur avis, ou leurs sentiments; face au groupe ou non

Objectif : Disposer d'un outil permettant aux enfants d'exprimer avec plus de facilité leurs émotions, leur ressenti, ou leur avis.

Cet outil est composé de visages, et d'expressions faciales de personnages de dessins animés, représentant un éventail le plus large possible de sentiments.

Il est important que ces cartes soient de taille conséquente pour une manipulation en groupe, avec les lutins.

Ce jeu de carte peut être utilisé dans différents contextes : humeur du jour en conseil, bilan d'activité, échanges sur un sujet particulier...

L'enfant est amené à choisir une carte qui représente sa réponse à la question posée : « comment te sens-tu ce matin ? » « Comment as-tu trouvé l'activité de cette après-midi ? » « Que penses-tu de l'entente dans le groupe ? » ; puis est amené à s'exprimer, dans la mesure du possible. Il arrive souvent que l'outil ne suffise pas à débloquer la parole, mais il permet au moins une expression minimum, par le choix de l'image.

Point d'attention : l'outil doit être revu régulièrement pour coller aux personnages que l'enfant connaît et auxquels il peut s'identifier.

## TEMPS FORUM POUR LES LOUVETEAUX

Sur le thème de la Paix proposer ces deux dessins et demander aux enfants de choisir l'un des deux.



### EXPLICATIONS

1. Mettre les enfants en situation d'échanger pour comprendre le sens des affiches et choisir celle sur laquelle ils veulent discuter, Il faut pouvoir expliquer les éléments qui ont amené à ce choix.

2. Une fois le support choisi, laisser les louveteaux discuter  
On peut les aider à démarrer en posant une ou deux questions.

Cette réflexion - discussion ne doit pas durer plus de 20 min.

3. Chaque groupe présente un résumé de sa discussion sous forme orale ou en réalisant une affiche, un poème, les autres peuvent poser des questions pour approfondir ou éclaircir un point.

4. Qu'est ce qu'on peut en garder soi-même, pour le groupe : écrire ou dessiner dans son livre de bord comme « Traces d'étoiles »

à partir d'un document de Frédéric Nadaud

## ANIMER UN TEMPS SPI AVEC UN PUBLIC EN SITUATION DE HANDICAP

Agir, dans le domaine de la spiritualité, comme pour l'engagement, avec des enfants et des jeunes en situation de handicap, « pas si différents mais égaux », ne revêt pas forcément de caractère spécifique. Tout est dans le souci permanent d'adaptation, à chacun(e), prenant en compte ses désirs, ses envies. Ecoute et accompagnement seront primordiaux. Il est important de considérer chacun avec son âge réel, avec l'attention permanente à son potentiel, ses capacités.

Certains jeunes, de par leurs difficultés, très centrés sur eux-mêmes, auront besoin avant tout, d'être valorisés, que soit renforcé l'estime de soi, rechercheront une relation privilégiée, avec l'adulte, un adulte, pour se confier, partager leur ressenti, leurs émotions ; pour certains, il faudra tout simplement permettre d'être seul, un peu en distance, dans le groupe mais à côté.

Le feu de camp, lieu qui peut être à la fois stratégique et symbolique du camp, peut en être l'illustration : lieu, moment de partage ; un peu seul, ou avec quelqu'un d'autre, ou plus collectivement autour d'un chant (de chant) choisi(s) porteurs d'un vécu commun de la journée mais aussi d'émotions personnelles. Pour certains, « la dimension avec les autres, la dimension ouverture au monde », selon les capacités à se décentrer, à comprendre, est tout à fait envisageable, souhaitable, au travers des démarches évoquées pour la tranche d'âge de la branche correspondante.

Nos outils seront alors adaptés, adaptables, en ayant le souci de l'individu ayant besoin, parfois, de ce retour sur lui-même.

### UNE RÈGLE D'OR, DANS LA RÈGLE D'OR :

*Toute adaptation pédagogique pourra être utile, bénéfique à tous, que l'on ait - ou non - des « besoins dits particuliers ».*

Jean-Yves Talois

### Exemple d'une activité temps spi

Noëlle Jambou, directrice d'un séjour d'adultes en situation de handicap à Ruffiac (dans le Morbihan) explique la démarche qui a conduit les vacanciers à écrire un texte fort et interpelant.

Ce texte a été fait en 2011, dans le contexte du centenaire des Eclés. 2 adultes vacanciers, anciens des séjours Eclés, en sont à l'origine. Tous les 2 étaient très questionnant sur le regard que les autres gens portaient sur eux, sur leur image. Après une kermesse organisée au centre à laquelle étaient invités les habitants de Ruffiac, commune d'implantation du séjour, est née l'idée de ce texte. Avec d'autres vacanciers intéressés, le contenu en a été élaboré; il a été fait appel à des responsables simplement pour le mettre en forme (mettre en musique la partition) en respectant les paroles.



### HANDICAPÉ

*Bonjour, je m'appelle Monsieur Handicapé  
 Vous vous inquiétez ? Je sais que mon nom vous a fait  
 Comme une frayeur, en général c'est l'effet que  
 Je fais aux gens.  
 D'ailleurs cette peur finit moi-même par m'atteindre,  
 Me rabaisse, et me met mal à l'aise.  
 Pour certains mon quotidien devrait être :  
 La souffrance, la peur, les regards de moquerie, le mal de vivre,  
 la pitié, le rejet, le renfermement, les médicaments lourds, la  
 haine, l'hôpital...  
 Or dans la grande famille à laquelle j'appartiens  
 « Les Handicapés », nous sommes à la fois souriants, heureux,  
 Nous avons beaucoup d'humour, sommes travailleurs,  
 Optimistes (rires), beaucoup trop même parfois me dit mon  
 voisin,  
 Avec néanmoins des défauts comme tout le monde, rassurez-  
 vous !  
 Voilà pourquoi moi M. Handicapé  
 Je voudrais que l'on respecte un peu ce nom de famille  
 Que je n'ai pas choisi.*



## SAVOIR SAISIR LES OPPORTUNITÉS POUR FAIRE UN TEMPS SPI

Bon nombre d'activités proposées par les responsables sont des ébauches d'activité pour le développement spirituel. Voici l'exemple d'un temps spi proposé à l'occasion d'une activité chantier de construction d'un mur en pierres sèches à Bécours, le centre national des EEDF. Cette activité a été proposée à des éclés et à des louveteaux, par Jérôme, bâtisseur/responsable.

### OBJECTIFS

#### Objectifs du temps spi :

Faire réfléchir et débattre sur la place de chacun

### DURÉE

#### Durée :

3/4 d'heure... Éventuellement un peu plus en fonction de l'âge

### NOMBRE

#### Support :

Proposition d'une phrase :

*« Il y a un tas, et dans ce tas, toutes la famille des pierres. Il faut savoir les reconnaître et les trier. Elles sont toutes utiles, même les vilaines, les informes, les gélives.*

### MATÉRIEL

*Les pierres qui vont former le mur ont une dimension spirituelle : chacune aura sa place dans l'édifice. C'est une société sans exclu. Quand on a un gros tas et qu'on ne le connaît pas, on pourrait être tenté d'éliminer certaines pierres. Mais une fois qu'on a trié, on s'aperçoit qu'on a pu intégrer tout le monde. »*

René Sette

#### Matériel :

Cette phrase est écrite sur une affiche A3, ainsi que sur des feuilles A4 en autant d'exemplaires que d'équipes. Matériel pour réaliser une œuvre (peinture, éléments de land 'art, feuilles, planches, ciseaux, colle,...)

#### Déroulement :

1er temps (5mn) : présentation par le responsable de la phrase et affichage. « On va réfléchir sur ce qu'on comprend de cette phrase ».

2ème temps (15 mn) : par équipe de 6 ou 5 avec un responsable, relecture de la phrase et débat sur ce qu'on comprend. Le responsable relance la discussion, relève les idées, mais n'influence pas la discussion.

3ème temps (15 à 20 mn) : le petit groupe réfléchit à retransmettre au grand groupe ses réflexions ; il est proposé de le faire par le canal d'une « œuvre d'art ». Réalisation de l'œuvre à partir d'une synthèse des débats.

4ème temps (5 à 10 mn) : exposition des œuvres. On ne rediscute pas, sauf si on ne comprend ce qui est représenté, ce que l'on a voulu dire.

### DÉROULEMENT

## ALLUMER LE FEU

**Du fagot jaillit la flamme**

Du fagot jaillit la flamme,  
Chantons le feu.  
Quel joli bouquet d'étoiles  
Dans le ciel bleu.  
Du fagot jaillit la flamme,  
Chantons le feu.

Au-delà de la nourriture du corps, nourriture de l'esprit, le feu est un lieu favorable à l'expression des émotions, personnelles ou partagées, confidences ou complicités, moments privilégiés.

La veillée, autour du feu de camp, autour du chant, constitue un moment éducatif privilégié de rencontre, de joies simples, de retour sur la journée vécue ensemble, d'évocation « du demain ».

Le feu de camp vers lequel convergent les regards est le cadre symbolique du camp.

---

## PARLER DE RELIGION AUX ÉCLÉS, EST-CE POSSIBLE ?

Les EEDF sont une **association laïque**, ce qui ne veut pas dire neutre.

La France est un des rares pays démocratiques à ne reconnaître aucun culte.

La laïcité Républicaine est un principe juridique qui instaure la séparation des Eglises et de l'Etat dans la conduite politique et sociale du pays. Elle garantit à chacun la liberté d'opinion et de conscience, la liberté de croire ou de ne pas croire, d'être athée, ou agnostique de changer de religion ou de décider de ne plus en avoir, sous réserve des interdictions liées au respect de l'intérêt de l'ordre public.

Les personnels de l'Etat ont une obligation de neutralité envers tous les usagers du service publique. Cette neutralité leur permet de s'adresser à tous et de ne pas être soupçonnés de partialité en cas de refus ou d'ajournement d'une requête.

Dans l'association laïque EEDF, on peut aborder tous les sujets y compris ceux ayant trait à la religion. « Ne pas parler de religion, de philosophie ... ce serait ignorer l'histoire de nos sociétés bâties sur ces fondements, sur les symboles qui s'y rattachent et perdurent dans notre quotidien. Les nier serait faire preuve d'ignorance et comme militants de la laïcité, nous déformerions son esprit et ce qu'elle est dans notre République » Jean Luc Auger Routes Nouvelles n° 248 /septembre 2015.

Il faut toujours cependant, garder à l'esprit quelques principes :

- Le Responsable est garant des propos échangés, il s'interdit et interdit tout prosélytisme.
- L'échange, le dialogue s'appuient sur des textes, des œuvres d'art, des fêtes, des cérémonies, des jeux... et concernent toutes les religions.
- On peut expliquer des rites, des cérémonies, des pratiques religieuses en rappelant que la connaissance n'implique ni la foi ni la croyance.
- Penser à faire des parallèles entre les différentes religions qui ont souvent des thèmes et des histoires communes et regarder leur prolongement dans la société laïque actuelle.

## EXEMPLES DE TEMPS DE FORMATION SUR LA LAÏCITÉ OU SUR LA SPIRITUALITÉ

### Objectif

Permettre une réflexion sur la posture éducative qu'implique l'éducation à la laïcité

### Temps de réflexions et d'échanges

Proposer la lecture du texte suivant :

*La laïcité que nous promouvons n'est ni ouverte ni fermée, ni inclusive ni exclusive mais reconnaît à chacun le droit à l'égalité des personnes, à la liberté de croire ou de ne pas croire, de changer ou d'abandonner sa religion, de développer et d'affirmer sa liberté de conscience et son esprit critique dans le respect dû à autrui comme à soi-même.*

*La laïcité n'est pas seulement l'ouverture aux autres, ni la juxtaposition de courants religieux ou philosophiques, c'est un état d'esprit, une éducation et une organisation sociale.*

*Il existe de nombreux courants philosophiques, religieux, politiques, idéologiques. Nous avons choisi de ne pas privilégier une façon de penser plutôt qu'une autre, une façon de croire ou de ne pas croire, une pratique religieuse plutôt qu'une autre. Nous sommes un mouvement d'éducation qui revendique pour tous et assure à chacun le droit du choix, la possibilité d'un développement spirituel personnel.*

*Eduquer à la laïcité est une posture éducative qui n'empêche pas d'avoir des convictions personnelles mais qui oblige à prendre garde à ne pas les imposer directement ou indirectement aux enfants et aux jeunes de notre mouvement. L'éducateur laïque vise à l'autonomie de pensée des enfants ou des jeunes. Parce qu'il a une influence sur la construction de leur personnalité, il doit veiller à avoir un regard critique sur ses propres actions, ses attitudes et les convictions qu'il peut laisser paraître.*

*Nous ne sommes pas neutres, car nous sommes engagés dans une éducation à la laïcité par la pédagogie du projet et la vie en petites équipes dans le respect de nos valeurs fondamentales. Dans leur projet éducatif, les EEDF garantissent que chacun puisse exprimer son point de vue, débattre, exposer ses arguments tout en écoutant et en respectant ceux des autres, de faire des choix éclairés et les assumer.*

« JE TE RESPECTE AU-DELÀ DE NOS DIFFÉRENCES DE RELIGION OU D'OPINION COMME DE SEXE, DE RACE OU D'ORIENTATION SEXUELLE PARCE QUE TU ES COMME MOI UN ÊTRE HUMAIN, TU ES MON FRÈRE OU MA SŒUR EN HUMANITÉ ».

Citation de Robert Badinter dans sa préface du livre *Ma laïcité c'est ma liberté*.

Extrait de rapport annuel de l'Observatoire de la Laïcité et des Discriminations à l'AG de 2015

### Échanges avec les stagiaires

Travail sur des études de cas

#### Etude de cas 1

Dans un centre de l'association, on trouve affiché dans la salle à manger un certificat d'authenticité de la viande Halal provenant de la boucherie halal de l'Etoile du Nord. Qu'en pensez-vous ?

#### Etude de cas 2

En camp, une équipe de respons, une équipe d'animation, fait le choix d'alimentation végétarienne pour tous pendant toute la durée du camp. Qu'en pensez-vous ?

#### Etude de cas 3

Sur le camp éclé, les responsables s'aperçoivent que Léo est souvent isolé du reste du groupe. D'autres éclés se plaignent du fait qu'il parle beaucoup de religion. Qu'en pensez-vous ? Que faites-vous ?

#### Etude de cas 4

En camp, un responsable gronde un louveteau parce qu'il a cueilli un bouquet de fleurs. Le respect de la nature, cela commence par le fait de préserver tout ce qui est vivant et arracher des fleurs, c'est la détruire. Qu'en pensez-vous ?

Les études de cas peuvent venir des échanges précédents ou du vécu des stagiaires.

# EXEMPLES DE TEMPS DE FORMATION SUR LA LAÏCITÉ OU SUR LA SPIRITUALITÉ — SUITE

Eduquer à la laïcité et à la spiritualité, c'est faire des choix... En « son âme et conscience » ? Surtout quand on est directeur ou formateur !  
Voici un petit questionnaire qui peut servir de support pour entamer ensuite un temps d'échange sur l'éducation à la spiritualité. Il est possible également de s'en servir comme étude de cas.

## QUIZZ

- 1 - Tu surprends deux Louveteaux en train de parler de Dieu...
  - ▲ Tu discutes avec eux
  - ♣ Tu organises un débat collectif sur le sujet
  - ◆ Tu leur dis qu'on ne peut parler de ça aux Eclés
  - Tu fais comme si tu n'avais rien entendu
  
- 2 - Des parents demandent que leurs enfants aillent à la messe en camp. Aucun responsable ne se porte volontaire pour les accompagner...
  - Tu tires au sort...
  - ◆ Tu réponds aux parents qu'il n'est pas possible de répondre favorablement à leur demande
  - ▲ Tu accompagnes toi-même les enfants
  - ♣ Tu désignes le responsable qui te semble le plus « approprié » pour la mission
  
- 3 - Un des Eclés qui veulent s'engager sur la Règle d'Or ne semble pas prêt selon les responsables. Quelle décision prendre ?
  - Tu lui expliques qu'il vaut mieux attendre encore
  - ◆ Tu le laisses s'engager avec ses copains
  - ▲ Tu l'aides à mieux préparer son engagement
  - ♣ Tu essayes de le convaincre et s'il insiste, tu l'autorises à le faire
  
- 4 - Les responsables veulent organiser un Temps-spi avec des Eclés mais ne savent pas comment s'y prendre...
  - ◆ Tu leur dis qu'on y réfléchira plus tard si on a le temps
  - Tu leur achètes des bouquins
  - ▲ Tu proposes de mener toi-même ce temps pour qu'ils voient comment on fait
  - ♣ Tu sollicites quelqu'un qui te semble avoir le savoir-faire, par exemple un membre de l'Observatoire de la Laïcité
  
- 5 - Lors d'une soirée d'observation des étoiles, un Eclé affirme que c'est Dieu qui a créé le monde...
  - ▲ Tu proposes une discussion pour échanger sur ce que chacun croit concernant l'origine du monde
  - ◆ Tu arrêtes la soirée et envoies tout le monde au lit
  - ♣ Tu appelles la ligne d'urgence du siège national pour avoir le téléphone d'Igor et Grichka Bogdanoff
  - Comme tu es dans la lune, tu n'as rien entendu
  
- 6 - Lors d'une veillée chant autour du feu, on chante « Nuit et Brouillard » de Jean Ferrat. Deux Aînés s'esclaffent dans leur coin.
  - ◆ Tu interromps le chant et exclus les deux jeunes du cercle
  - ▲ Tu finis le chant et entame un débat sur la signification et le contexte du chant
  - Tu passes à un autre chant d'un autre genre
  - ♣ Tu les prends à part en fin de veillée pour en discuter
  
- 7 - Tu cherches un support pour mettre en place un temps de réflexion sur les valeurs
  - Tu fais un copier/coller depuis Wikipédia
  - ♣ Tu fais venir un ancien de l'association
  - ◆ Tu te dis qu'il n'y en a pas besoin et qu'on peut faire sans
  - ▲ Tu reprends ta collection de documentation de l'association

Maintenant fais le total de tes réponses :

◆	
♣	
■	
▲	

**Pour l'animation, les profils :**

- ◆ Aux Eclés, ça ne se fait pas...
- ♣ Je m'appuie sur mon équipe car je n'y connais pas grand chose
- ▲ Pour moi, c'est important, je me donne les moyens d'éduquer à la laïcité
- Cela ne me concerne pas...

## PROJET VIDÉO : TÉMOIGNAGE D'UN RESPONSABLE DE CLAN

Dans le cadre de leur projet d'année, les **douze Aînés des groupes de Grenoble, Crolles et Fontaine** ont décidé de réaliser un court métrage lors de leur camp d'été à Bécours, avec pour thématique la tolérance dans le scoutisme. Coup de projecteur sur une initiative singulière.



### **La première idée était de faire une vidéo sur les préjugés envers les populations du Sud.**

*Nous étions partis du constat que la plupart du temps l'intolérance vient du fait que nous sommes remplis de préjugés envers une population. Dans 99,9% des cas, les préjugés sont faux et infondés.*

*Une fois arrivés à Bécours, nous avons rencontré d'autres groupes EEDF ainsi que d'autres associations de scoutisme. Trois expériences ont permis au groupe de se remettre en question et d'être confronté à la tolérance.*



### **Vivre ensemble**

*Sur le camp, nous avons vécu la première semaine avec le Clan Aînés du groupe Rennes-Montaigne. Nous avons été confrontés à nos différences tant culturelles que dans le mode de fonctionnement de nos groupes.*

*Le projet initial a donc été modifié avec l'objectif de réaliser un court métrage sur la tolérance dans le scoutisme, en nous basant sur le fait que nous faisons partie d'une même association, d'un même Mouvement, mais que selon notre groupe ou association, nous pouvions être amenés à vivre le scoutisme différemment.*

*Nous avons également constaté que nous étions nous-mêmes remplis de préjugés par rapport à d'autres associations de scoutisme.*

## PROJET VIDEO : TÉMOIGNAGE D'UN RESPONSABLE DE CLAN — SUITE

### Temps spi « La tolérance »

Ce premier « temps spi » a été réalisé avec le groupe de Rennes. Le point de départ de ce temps était la vidéo d'une émission de télévision suisse, appelée « Spécimen ». L'intitulé du reportage sélectionné était « Je ne suis pas raciste mais... je le pense », diffusé le 20 octobre 2013. Le reportage met en évidence le fait que nous sommes tous remplis de préjugés, mais que nous ne le savons pas forcément. Il explique aussi l'origine des préjugés, et comment nous pouvons manipuler une population en créant des modèles de toute pièce.

La vidéo, d'une durée de 50 min, a été visionnée uniquement 25 min. Nous avons ensuite séparé le groupe de 19

Aînés en quatre, puis nous avons discuté en petits groupes de ce que nous avons vu, ce que nous en pensons, et enfin nous avons extrapolé sur la société et notre vie de tous les jours aux EEDF et en dehors. Pour finir, une restitution au grand groupe a été effectuée sous forme de slogan. Chaque groupe a inventé un slogan afin de transmettre ses pensées sur la tolérance.



### Temps spi « La rencontre »

Un deuxième « temps spi » a été réalisé, toujours avec les groupes grenoblois et rennais. Le groupe de 19 Aînés était dans un premier temps séparé en trois. Nous avons échangé sur ce qu'est une rencontre pendant 10-15 min. Puis, nous nous sommes tous rassemblés en cercle.

De manière spontanée, une personne prenait la parole, se déplaçait au milieu du cercle en disant une affirmation.

Toutes les personnes en accord avec l'affirmation se rapprochaient de cette personne, et ceux en désaccord s'en éloignaient. Ensuite, nous demandions à quelques personnes en désaccord avec l'affirmation de donner des arguments pour justifier leur position.

### Et la vidéo ?

Les travaux effectués lors du camp partagé d'une semaine avec un autre groupe, les « temps spi » sur la tolérance et la rencontre, ont permis aux Aînés d'aborder les interviews de manière neutre et ouverte d'esprit avec des questions visant à comprendre l'autre sans le juger.

Des interviews ont été réalisées avec le Clan Aînés du groupe Rennes-Montaigne, un groupe scout-guide (Éclaireur) des Scouts et Guides de France, un Clan Scout italien et une MJC (Maison des Jeunes et de la Culture). L'interview de la MJC nous a permis de nous rendre compte de l'image que nous pouvions renvoyer à l'extérieur. Les Aînés travaillent actuellement sur le montage de la vidéo.

## DE LA LOI DE L'ÉCLAIREUR À LA RÈGLE D'OR, DE LA PROMESSE À L'ENGAGEMENT

« Je vais d'abord situer d'où je parle. Après, je ferai un court rappel historique. Il sera imparfait car l'histoire c'est quelque chose de compliqué, mais il y a quelques éléments, quelques jalons qui me semblent devoir être expliqués pour comprendre la situation dans laquelle on était. Je vais vous parler des années 1985 et des années qui ont suivies.

J'ai été louveteau à partir de **1965**, puis j'ai eu un itinéraire éclaireur classique : **éclé, aîné, responsable**. J'ai été permanent régional en Normandie à partir **1980** et membre de l'équipe nationale de **1986 à 1994**. J'étais chargé de la formation. Les 4 premières années, de **1986 à 1990**, j'étais chargé de la branche éclé et de **1990 à 1994** de la coordination pédagogique. J'ai quitté équipe nationale en 1994. Je suis resté un temps trésorier de l'équipe régionale Paris Ile de France, et depuis quelques années, je ne suis seulement Papa de 2 éclaireuses et compagnon d'une militante engagée, particulièrement dans ce colloque. Aujourd'hui, je travaille aux CEMEA. Je m'occupe de la région Ile de France dans ses aspects financiers administratifs et de l'école d'éducateurs. Pour revenir à la situation qui a donné naissance à cette règle d'or, je vais faire un court rappel historique, je vais sans doute être trop rapide, trop tranché mais cela permettra le débat.

A la création, la loi, telle que l'a mise en place Baden Powell, était l'expression d'une morale absolue qui devait gouverner toute la vie de l'éclaireur. Là, aux EDF, dès le début on assiste à un certain nombre de différences. Pierre François l'écrit très bien : « Dès leur origine les Eclaireurs ont mis de l'insistance et de la gravité dans ce domaine, là où Baden Powell procédait avec naturel, discrétion et même humour. » C'est révélateur car au début on ne l'a pas appelé la loi, mais le serment et le code.

**1923**, pour les Eclaireurs de France, c'est l'abandon des formes militaires, la loi de l'éclaireur évolue.

**1948**, au moment des résolutions d'Angoulême, on remet sur le chantier cette définition de la loi, je lis le texte : « La loi devra être considérée essentiellement comme la règle du jeu scout, c'est une morale qui peut fort bien s'appliquer à la société des garçons que constitue une troupe d'éclaireurs mais dont il apparaît abusif d'exiger l'observance dans d'autres sociétés. »

**1962**, au moment de la fusion, il y a réécriture de la loi et de la promesse.

Avec un certain décalage par rapport à **mai 68**, commence une période de remue-méninge, de grands débats qui aboutit aux Assises d'Avignon **1974**, pendant lesquelles, il y a eu des heurts assez féroces entre les tenants d'une tradition et les autres.

Pour éviter l'explosion de l'association, on est parti sur un pluralisme des méthodes, on s'est préoccupé que puissent continuer à vivre ensemble des gens qui ne pratiquaient pas la même chose, des groupes locaux avec la loi et la promesse et d'autres non. Le foulard aussi a été un enjeu symbolique de cette période : pour le foulard, contre le foulard, pour la modernité, contre la modernité etc.

C'était une période de grand danger pour l'association. On était d'accord sur les grands principes, sur les finalités les statuts mais chacun voulait faire ce qu'il voulait.

En **1980** l'équipe nationale ne comptait plus qu'une personne, une déléguée générale, Claire Mollet, « Cascade ». On a fait le choix de reconstruire l'association à partir d'un lieu et autour des activités, ce qui a amené à l'achat de Bécours puis au 1er rassemblement à Bécours en **1981**.

## DE LA LOI DE L'ECLAIREUR À LA REGLE D'OR, DE LA PROMESSE À L'ENGAGEMENT — SUITE

Après ce rassemblement, on a recommencé à écrire des brochures pédagogiques qui étaient très larges au niveau des méthodes, on a essayé de donner des repères pour les gens qui ne connaissaient pas le mouvement. On était d'accord sur les valeurs de fond, par contre il y avait des différences dans la mise en place du jeu scout.

Quand j'ai intégré l'équipe nationale après le congrès de Mâcon, en **1986**, nous avons eu le projet de faire une rénovation pédagogique car il y avait des groupes qui pratiquaient les méthodes anciennes avec du sens, d'autres sans sens, d'autres des méthodes modernes avec sens et d'autres encore des méthodes modernes sans sens !

Devant cette variété, on a repris tous les dossiers pour les examiner, les dépoussiérer.

L'objectif était de **resserrer le pluralisme des méthodes** pour servir au plus grand nombre, et notamment aux groupes qui n'avaient pas de passé dans le scoutisme. On s'est appuyé sur le grand jeu Navigator, on a proposé des outils que nous avons actualisés : livre de bord, carnet du CE, carnet du responsable. L'équipe qui travaillait à cette réécriture était composée de volontaires qui représentaient tous les courants de l'association.

Un seul dossier n'a pas été rouvert, celui de la totémisation, c'était une pratique semi-officielle, clandestine. Pour revenir à la règle d'Or, certains groupes utilisaient la loi telle qu'elle existait, avec ou sans sens, comme je l'ai dit, d'autres qui n'utilisaient rien. L'idée de la Règle d'Or, c'était de **reconstruire un outil pédagogique** pour ceux qui n'en avaient pas, et de faire évoluer la loi et la promesse pour qu'elles correspondent mieux aux valeurs de l'association. La loi, c'est exprimer la règle du jeu scout dans un langage compréhensible par des jeunes, en lien avec des valeurs et comprenant une méthode.

Ainsi par exemple, l'aspect de la coéducation n'était pas présent dans la loi. Par ailleurs, chaque association de chaque pays avait une loi écrite selon ses propres valeurs.

On a changé le nom car la loi avait une charge symbolique importante, ce qui pouvait en rebuter certains, d'où le nom « Règle d'Or ». Dans cette réécriture, le « Je » devient « nous », ce n'est plus l'Eclaireur seul qui **s'engage**, mais c'est le groupe, nous les Eclaireurs partageons ma même règle d'or. Mais la Règle d'Or se termine par la phrase, « Pour vivre l'aventure Eclé, je m'engage à respecter, à vivre et faire vivre cette règle d'or ».

En même temps, on a écrit Les chemins de l'Aventure pour les louveteaux et la Charte pour les aînés. L'un et l'autre avaient la même signification pédagogique. Pour les lutins, nous avons pensé que c'était un âge trop jeune pour s'engager et nous avons plutôt choisi d'exprimer une envie de rester.

**La Règle d'Or** permettait de poser le « non négociable », elle devait permettre de justifier toutes les autres lois ou règles qui seraient mesurées à ses valeurs. C'est le fondement de ce qui nous réunit et qui nous guide. Il ne faut pas oublier que le scoutisme reste un jeu, sans forcément penser que c'est le jeu de toute la vie. C'est d'ailleurs un engagement que l'on peut réaffirmer à chaque étape de sa vie d'Eclaireur.

**La Règle d'Or**, comme un certain nombre de nos méthodes et principalement l'engagement intervenaient trop tard dans la vie de l'Eclaireur. Il y avait l'idée que l'on devait « mériter » cette promesse, si bien que ce qui devait aider le jeune à vivre sa vie d'Eclaireur arrivait souvent trop tard, un enfant faisait parfois un seul camp puis partait sans avoir pu s'engager.

De fait, l'engagement et la Règle d'Or arrivaient seulement pour les convaincus ceux qui restait longtemps et parfois une grande partie de leur vie d'adulte.

Il faut donc aussi penser les outils pour ceux qui restent moins longtemps pour qu'ils puissent les aider.

A la suite de Navigator, on a écrit le carnet du responsable et on a créé le rassemblement Cap Eclés. C'est au cours de la deuxième édition, à la Couturanderie, dans un froid glacial que les premiers engagements ont eu lieu.

Intervention de Bernard LEFEVRE à l'occasion du colloque Colloque Laïcité et Citoyenneté, novembre 2011 à l'UNESCO

# RESSOURCES

TOUS LES  
JEUX SONT À  
RETROUVER SUR  
WWW.EEDF.FR

## Extrait du jeu de cartes de citation

<p>CELUI QUI NE SAIT PAS SE FÂCHER EST UN SOT, MAIS CELUI QUI NE VEUT PAS SE FÂCHER UN SAGE. (W. SCARBOROUGH)</p> <p>1</p>	<p>C'EST UNE BELLE HARMONIE QUAND LE FAIRE ET LE DIRE VONT ENSEMBLE. (MONTAIGNE)</p> <p>2</p>	<p>TOUT LE MONDE A SON GRAIN DE FOLIE, SAUF VOUS ET MOI, ET PARFOIS JE ME DEMANDE SI VOUS NE L'AVEZ PAS VOUS AUSSI. ( THOMAS FULLER)</p> <p>3</p>	<p>AVANT QUE TU NE PARLES ON DOIT POUVOIR LIRE SUR TON VISAGE CE QUE TU VAS DIRE. (MARC AURÈLE)</p> <p>4</p>
<p>IL EST DIFFICILE D'ATTRAPER UN CHAT DANS UNE PIÈCE SOMBRE, SURTOUT QUAND IL N'Y EST PAS. (PROVERBE CHINOIS)</p> <p>5</p>	<p>TOUT CE QUI EST INJUSTE NOUS BLESSE, LORSQU'IL NE NOUS PROFITE PAS DIRECTEMENT. (VAUVENARGUE)</p> <p>6</p>	<p>NE VOUS DEMANDEZ PAS DE QUOI LE MONDE A BESOIN. CHERCHEZ CE QUI VOUS FAIT VIVRE, ET FAITES-LE. PARCE QUE CE DONT LE MONDE A BESOIN, C'EST DE PERSONNES QUI SE SENTENT VIVANTES. (HOWARD THURMAN)</p> <p>19</p>	<p>CELUI QUI AIME APPRENDRE EST BIEN PRÈS DU SAVOIR. (CONFUSIUS)</p> <p>20</p>
<p>CHOISISSEZ UN TRAVAIL QUE VOUS AIMEZ ET VOUS N'AUREZ PAS À TRAVAILLER UN SEUL JOUR DE VOTRE VIE. (CONFUSIUS)</p> <p>21</p>	<p>LE BONHEUR EST QUELQUE CHOSE QUI SE MULTIPLIE QUAND IL SE DIVISE. (PAOLO CUELHO)</p> <p>22</p>	<p>SI ON COMPRENAIT ON NE POURRAIT PLUS JUGER. (ANDRÉ MALBRAUX)</p> <p>23</p>	<p>LA LIBERTÉ N'EST PAS L'ABSENCE D'ENGAGEMENT MAIS LA CAPACITÉ DE CHOISIR (PAOLO CUELHO)</p> <p>24</p>

## Extrait du jeu de cartes de dessins animés



## Extrait du jeu des expressions



## RESSOURCES

L'Emigré, poème support pour la fiche technique « un temps spi sur la solidarité pour les aînés »

MEKERTITCH NAGHACHE



**L'Emigré**

Poète en même temps que peintre, Naghache a vécu à la fin du Moyen Age vers 1390-1450. Il était originaire du village de Por en Arménie historique, ayant du quitter son pays comme de nombreux arméniens, il a chanté la détresse de ceux qui ne rencontrent dans l'exil que le mépris.

Tragique et pitoyable est le destin de l'émigré.  
Amertume et chagrin sa vie ; il est comme en prison.  
Partout où il s'en va, errant en pays étranger  
Nul ne connaît, nul ne fait attention à l'émigré.

Là il ne trouve ni parents, ni êtres chers ni frères,  
Personne pour le secourir, pour avoir compassion.  
Même fils de baron et d'une éclatante beauté,  
On traite partout l'émigré de madré vagabond.

Le pain de l'émigré est amer comme du poison,  
L'eau qu'il boit elle aussi est âpre et mélangée de larmes.  
Même s'il est nourri d'amandes et de sucreries  
Sans cesse il soupire et son cœur perd son sang.

Le cœur de l'émigré est endeuillé et inconsolable  
A chaque soupir son cœur se tord dans sa poitrine  
Et quand il pense à tous les êtres chers qu'il a laissés,  
C'est du sang qui s'écoule de ses yeux sur son visage ;

L'émigré n'a plus son esprit, sa raison vagabonde.  
Même s'il égalait par la sagesse Salomon  
Si chacun de ses mots étaient de pierre précieuse,  
On lui dirait : « Tu n'es qu'un imbécile, un ignorant ! »

Les jours de l'émigré ne sont que chagrin et tourments,  
Chaque nuit le sommeil fuit sans espoir de retour.  
Son esprit torturé ne peut jamais trouver le calme :  
« Qu'advindra-t-il de moi, pauvre captif, demain, à l'aube »

C'est un malheur pour l'émigré de connaître la faim.  
Courbant la tête, il parcourt les rues, demandant l'aumône  
Quand on lui ferme la porte au nez, il s'assied et il pleure  
Même une goutte d'eau, tout le monde la lui refuse.

La misère de l'émigré était des plus pénibles.  
Humilié par tous il n'avait aucune ressource.  
Il était étranger, errant en pays étranger.  
S'il voulait de l'argent, nul ne voulait lui en prêter.

L'émigré n'osait pas entrer dans la maison des autres,  
Il avait peur du maître de maison comme un chien.  
Quand on l'apercevait on l'injurait, on le chassait,  
Et l'émigré s'en retournait, pleurant et affligé.

Sur bien des tables on pouvait voir rassemblés mille mets.  
Si l'émigré venait, s'il pénétrait timidement,  
Il n'y avait pour lui que mots d'injure, cris d'insulte :  
C'était à contrecœur qu'on lui donnait un bout de pain.

L'émigré était misérable et il tombait malade,  
Il demeurait prostré dans la boue des rues étrangères.  
Bien qu'il eût beaucoup d'êtres chers, là il n'avait personne.  
Visage à terre, impuissant, abandonné, il pleurait.

.....  
Le jour de sa mort arrivé, pleurant amèrement,  
Il rendait l'âme en sanglotant, et son corps restait là,  
Seul dans la rue. Personne ne venait voir l'émigré :  
Et les pleureuses ne s'assemblaient pas autour de lui.

Pitoyable vie, pitoyable mort de l'émigré :  
Personne n'était là pour croiser les mains sur son cœur.  
Et riant on l'a pris, on l'a jeté au cimetière  
Et personne n'était présent pour son enterrement.

Traduction de Armand Monjo,  
La Poésie arménienne,  
anthologie.



**ÉCLAIREUSES ♦ ÉCLAIREURS  
DE FRANCE**